

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

La procrastination chez les adolescents du secondaire I

Lien avec la motivation et les réseaux sociaux

Auteur	Charrière Maxime
Directeur	Prof. Jean-Louis Berger
Date	14.10.22

Introduction

Rendre attractif et intéressant une leçon afin que ses élèves soient concernés et actifs reste l'un des principaux défis d'un enseignant. Ainsi, si les élèves sont attentifs durant les cours, leur apprentissage peut être efficace. Néanmoins, un enseignant n'est pas présent tout au long de la journée d'un élève. Lorsque ce dernier est à la maison, un autre problème peut altérer sa progression scolaire, la procrastination (soit le fait de reporter à plus tard des tâches ou des activités prioritaires, et de les remplacer par des activités d'importance secondaire).

Cette thématique ne touche pas uniquement les élèves de l'école obligatoire, puisque 15 à 20% de la population globale serait victime de cette tendance à remettre systématiquement au lendemain des tâches prioritaires (Lodha et al., 2019). Toutefois, comprendre et appréhender un tel comportement permettrait de limiter pour partie des échecs scolaires, sachant que la procrastination est souvent responsable de mauvais résultats (Osiurak et al., 2015). De plus, l'avènement des réseaux sociaux n'aide pas à diminuer ce phénomène qui se produit lorsqu'il existe un temps significatif entre le moment où une personne a l'intention de réaliser une action et le moment où elle la réalise vraiment (Lodha et al., 2019). En effet, les réseaux sociaux offrent un nombre infini de divertissements qui peuvent très facilement paraître comme plus intéressants aux yeux des élèves du secondaire I que d'effectuer une tâche prioritaire.

Les effets négatifs des réseaux sociaux ou d'internet ont déjà été démontrés dans un grand nombre de recherches. Can et al. (2019), Kim et al. (2017) et Meier et al. (2016) l'illustrent d'ailleurs bien dans leurs ouvrages. L'un des effets négatifs principaux des réseaux sociaux réside dans leur utilisation à des fins procrastinatoires. Effectivement, dans l'ouvrage de Meier et al. (2016), nous constatons que l'utilisation de Facebook pour retarder les tâches essentielles augmentait le stress scolaire ce qui démontre l'impact des réseaux sociaux au niveau de l'école.

On dénombre deux types de procrastination, la procrastination active et la procrastination passive. Le fait de pratiquer plutôt l'une que l'autre est déterminé par la personnalité (Kim et al., 2017). La motivation pour les mathématiques semble aussi altérer l'engagement des élèves à accomplir les tâches liées à cette discipline. En effet, le degré de motivation constitue un des éléments expliquant la procrastination (Solomon & Rothblum, 1984).

Ainsi, la problématique de cette recherche a pour but de comprendre Les liens entre, d'une part les deux types de procrastination (active et passive¹), et, d'autre part, la motivation pour cette discipline, son autorégulation et la dépendance aux réseaux sociaux. Ce travail se concentre sur les élèves du secondaire I, car je me forme pour enseigner au cycle d'orientation. De plus, il semble intéressant de traiter de ce thème pour cette tranche d'âge, car la majorité des travaux sur le sujet ont été menés sur des étudiants universitaires. Comme le montre Olowski (2020), la plupart des adolescents qui ont l'âge du secondaire I (12-17 ans) accordent une immense importance aux réseaux sociaux. Cet état de fait a été confirmé à travers les discussions menées avec les élèves. Il semble dès lors très pertinent de lier cette thématique à celles de la motivation et de la procrastination, deux autres thèmes fondamentaux dans le cursus scolaire des élèves du secondaire I.

Méthode

Après avoir reçu l'aval du *Service de l'enseignement obligatoire de langue française* (SEnof) du canton de Fribourg, nous avons pu commencer les passations du questionnaire dans deux Cycles d'Orientation, lors des heures de formation générale qui sont destinées à développer les capacités transversales des élèves avec l'enseignant titulaire. Dans ce cours, les élèves ne sont pas évalués et le programme est assez flexible. Les passations ont eu lieu dans les salles d'informatique afin que les élèves aient directement accès au questionnaire grâce à un lien internet. Les élèves ont été informés que leurs données resteraient confidentielles, étant uniquement utilisées pour notre étude.

Il a été demandé aux élèves de répondre aux questions de la manière la plus honnête possible et de se manifester s'ils ne comprenaient pas un item. Ainsi, 96 questions ont permis de traiter notre sujet. Dans le but de construire un questionnaire le plus pertinent possible, nous nous sommes aidés de questionnaires traitant d'un sujet similaire, que nous avons retravaillés ou traduits pour les adapter à notre démarche. Nous avons également rédigé certaines questions, comme celles concernant les réseaux sociaux.

¹ La procrastination active correspond à une procrastination volontaire, une personne la pratiquant a besoin d'être stimulée par le travail au dernier moment pour être efficace, elle contrôle son temps de travail. Au contraire, une personne qui procrastine de manière passive le fait car elle a de la peine à organiser son temps, elle subit l'avancée du temps et perd ses moyens lorsque l'échéance se rapproche (Chu & Choi, 2005).

Résultats

D'après nos analyses, il apparaît que la filière et l'année de scolarisation des élèves sont des facteurs qui sont liés à la procrastination active en mathématiques. En effet, les élèves de G semblent moins procrastiner de manière active en mathématiques que les élèves de EB. Le sexe joue également un rôle puisque les filles en exigence de base procrastineraient moins de manière active que les garçons et inversement en PG. Concernant la procrastination passive, l'unique variable qui semble avoir un lien avec le degré de procrastination passive en mathématiques est l'année de scolarisation. Nous pouvons donc conclure que le degré de procrastination en mathématiques est significativement différent entre les élèves de 9ème et les élèves de 10ème et de 11ème. Ce lien s'explique notamment par la différence de maturité entre des élèves qui arrivent directement au Cycle d'Orientation depuis l'école primaire où ils avaient l'habitude de faire leurs devoirs avec plus d'aide et donc de contrôle et ceux qui ont déjà effectué une ou deux années au secondaire I. Plus les élèves avancent dans leur scolarité, plus ils sont rendus autonomes, ce qui peut rapidement conduire à de la procrastination.

Si nous prenons en compte la relation entre la motivation en mathématiques, constituée du sentiment d'efficacité personnelle et de la valeur de la tâche et la procrastination passive, il semble qu'elle soit influencée uniquement par le sentiment d'efficacité personnelle. Ainsi, celui-ci influencerait le comportement de l'élève qui prépare son examen, car, selon son sentiment d'efficacité personnelle, il procrastinera plus ou moins de manière passive. Ainsi le sentiment d'efficacité personnelle semble être l'un des facteurs qui influencerait le plus le degré de procrastination passive. A noter que nous n'avons pas trouvé de lien entre la motivation et la procrastination active.

La dépendance aux réseaux sociaux est, quant à elle, en relation avec l'autorégulation de la motivation. Moins la capacité d'un élève à autoréguler sa motivation est grande, plus celui-ci sera dépendant aux réseaux sociaux. Un lien a aussi été établi avec la procrastination passive. Un élève qui peine à autoréguler sa motivation aurait tendance à plus procrastiner de manière passive.

Conclusion

Pour expliquer certaines réponses, il est important de prendre en compte l'âge des sujets et leur implication au moment de compléter le questionnaire. De plus, nous n'avons pas sélectionné le réseau social Snapchat dans nos questions et après discussion avec certains adolescents, il semble que ce soit le réseau privilégié à cet âge pour la communication, plutôt que WhatsApp que nous avons intégré dans notre questionnaire. Ainsi, si nous l'avions fait, la variable de la dépendance aux réseaux sociaux aurait peut-être été plus pertinente.

Néanmoins, cette recherche a mis en lien plusieurs éléments qui sont intéressants pour l'enseignement, notamment en sachant que les élèves de 9ème procrastineraient moins que les autres élèves. Sachant cela, l'enseignant peut trouver des solutions pour éviter, par exemple, que la procrastination touche les élèves de 10 et 11ème. Le lien entre dépendance aux réseaux sociaux et autorégulation de la motivation est aussi fondamental. En effet, si l'enseignant constate que l'élève n'arrive pas à se motiver pour réviser, il peut le questionner sur ses intérêts, si l'élève lui explique qu'il porte plus d'importance aux réseaux sociaux qu'à l'école et qu'il n'arrive pas à décrocher des réseaux sociaux pour se mettre à travailler, il peut contacter les parents ou essayer de discuter d'une solution avec l'élève concerné pour améliorer la situation. De ce fait, cette recherche peut être utile à un enseignant, selon le comportement qu'il perçoit de ses élèves.

Bibliographie

- Can, S., & Zeren, Ş. G. (2019). The role of internet addiction and basic psychological needs in explaining the academic procrastination behavior of adolescents. *Çukurova University Faculty of Education Journal*, 48(2), 1012-1040.
- Chu, C. A. H., & Choi, J. N. (2005). Rethinking procrastination: Positive effects of "active" procrastination behavior on attitudes and performance. *The Journal of Social Psychology*, 145(3), 245–264. <https://doi.org/10.3200/socp.145.3.245-264>
- Kim, J., Hong, H., Lee, J., & Hyun, M.-H. (2017). Effects of time perspective and self-control on procrastination and Internet addiction. *Journal of Behavioral Addictions*, 6(2), 229-336
- Lodha, P., Sharma, A., Dsouza, G., Marathe, I., Dsouza S., Rawal, S., Pandya, V., & Sousa, A. D. (2019). General procrastination scale: development of validity and reliability. *Int J Med Public Health*, 9(3), 74-80.
- Meier, A., Reinecke, L., & Meltzer, C. E. (2016). “Facebocrastination”? Predictors of using Facebook for procrastination and its effects on students’ well-being. *Computers in Human Behavior*, 64, 65-76. <https://doi.org/10.1016/j.chb.2016.06.011>
- Olowski, J. (Réalisateur). (2020). *The Social Dilemma* (film documentaire). Netflix.
- Osiurak, F., Faure, J., Rabeyron, T., Morange, D., Dumet, N., Tapiero, I., Poussin, M., Navarro, J., Reynaud, E., & Finkel, A. (2015). Déterminants de la procrastination académique : Motivation autodéterminée, estime de soi et degré de maximation. *Pratiques Psychologiques*, 21(1), 19-33. <https://doi.org/10.1016/j.prps.2015.01.001>
- Solomon, L. J., & Rothblum, E. D. (1984). Academic procrastination: Frequency and cognitive-behavioral correlates. *Journal of Counseling Psychology*, 31(4), 503-509.